








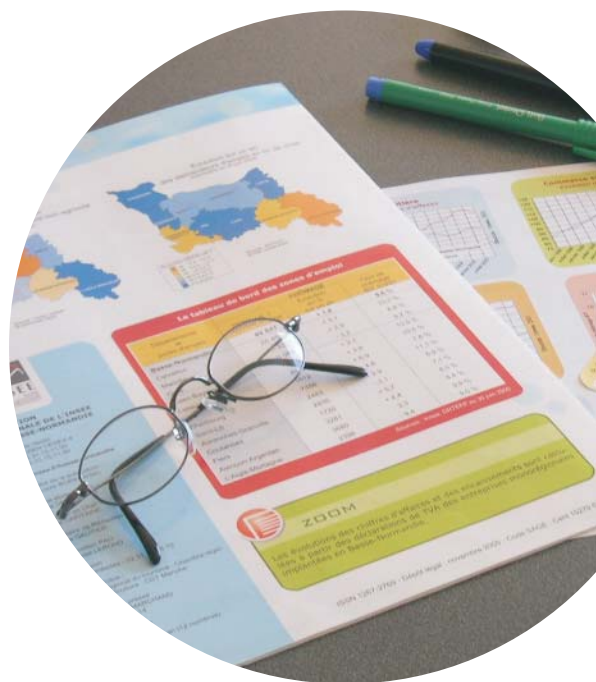
La conjoncture en Basse-Normandie au troisième trimestre 2011

L'emploi salarié repart à la baisse



CONTEXTE NATIONAL

-  Au troisième trimestre 2011, le PIB renoue avec la croissance (+ 0,3 %), après un repli de 0,1 % au trimestre précédent.
-  Les investissements continuent de croître, quoique moins vivement qu'au trimestre précédent.
-  Les importations se redressent et croissent quasiment au même rythme que les exportations.
-  La consommation des ménages rebondit tandis que leur pouvoir d'achat est stable. Par conséquent, le taux d'épargne recule légèrement après avoir atteint au printemps le niveau le plus élevé depuis 1983.
-  Le taux de marge des entreprises se stabilise, la hausse de la valeur ajoutée étant proche de celle cumulée des rémunérations et des impôts. Le taux de marge se maintient donc à son niveau le plus bas depuis le premier trimestre 1986.
-  L'emploi marchand stagne après une hausse au deuxième trimestre. Le rythme des créations d'emploi hors intérim a fortement ralenti ce trimestre. Dans le tertiaire, elles sont près de trois fois moins nombreuses qu'au trimestre précédent. En outre, l'intérim perd des emplois après neuf trimestres de hausse. Sur un an, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands a progressé de 1,2 %.
-  Le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 9,7 % de la population active en France (y compris Dom). Pour la France métropolitaine, il s'établit à 9,3 %, soit 2,6 millions de personnes. Il est en hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent.



Au troisième trimestre 2011, l'économie bas-normande a globalement manqué de dynamisme, ce qui s'est traduit par une baisse de l'emploi salarié.

Seul le secteur des services marchands hors intérim a continué de gagner des emplois (+ 0,4 %). Le rebond des activités financières et des services d'information et de communication ont plus que compensé la baisse dans le secteur de l'hébergement-restauration (- 1,8 %) résultant d'une saison estivale en demi-teinte.

Dans l'industrie, la production a continué de fléchir. Si l'activité s'est accélérée dans les industries agroalimentaires, elle s'est contractée notamment dans le secteur des matériels de transport et celui des biens d'équipements. Au final, l'industrie perd des emplois permanents (- 0,1 %) et retrouve ainsi son niveau d'emploi de septembre 2010.

Le secteur de la construction est affecté par un net recul de la commande publique. Même si la demande privée se maintient, le secteur continue de perdre des emplois permanents (- 0,5 %) et les anticipations restent négatives concernant l'emploi pour les mois qui viennent.

Le recul de l'activité dans ces deux secteurs, industrie et BTP ayant couramment recours à l'intérim, a entraîné une forte baisse de l'emploi intérimaire (- 6 %).

En conclusion, l'emploi salarié dans les secteurs marchands s'est dégradé au troisième trimestre (- 0,2 %) et revient à son niveau de la fin de l'année 2010.

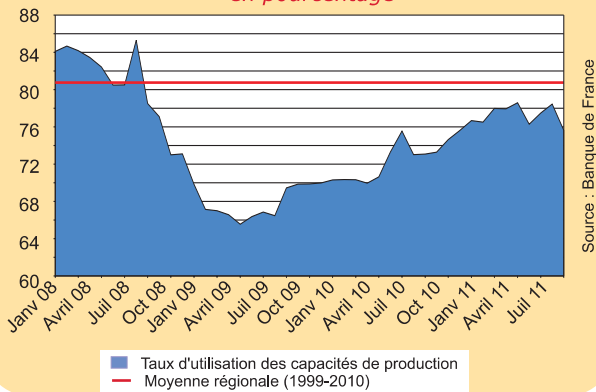
La situation de l'emploi n'est toutefois pas homogène sur les trois départements : à l'inverse du précédent trimestre, l'emploi a diminué dans le Calvados (- 0,4 %) et dans la Manche (- 0,3 %), mais s'est redressé dans l'Orne (+ 0,4 %).

Au 30 septembre, le taux de chômage en Basse-Normandie, en hausse de 0,1 point, remonte à 8,9 %, contre 9,3 % en France métropolitaine.

Au début du quatrième trimestre, la production industrielle bas-normande s'est raffermie, en dépit des perspectives pessimistes des chefs d'entreprises. Les moteurs de la reprise, notamment l'investissement et l'emploi, pourraient donc se gripper pour les mois qui viennent. Une accélération de la demande extérieure pourrait néanmoins entraîner un retournement des anticipations.

Alain COËNON, Anne-Solange GONY, Mathieu BOIVIN,
Insee

Utilisation des capacités de production en pourcentage



Production industrielle en baisse

À l'exception d'une reprise d'activité en août induite par un rebond de la demande intérieure, la production industrielle bas-normande est en baisse sur le troisième trimestre. En septembre, l'activité des industries agroalimentaires a marqué un net recul, alors que l'industrie automobile, en repli depuis plusieurs mois, se redressait.

Cependant, en dépit de la diminution de la demande extérieure, la production est repartie à la hausse en octobre-novembre en particulier dans le secteur des IAA et des transports.

Dans un contexte macro économique difficile, les prévisions des chefs d'entreprise sont pessimistes malgré un mouvement de reconstitution des marges dû à la baisse du prix des matières premières.

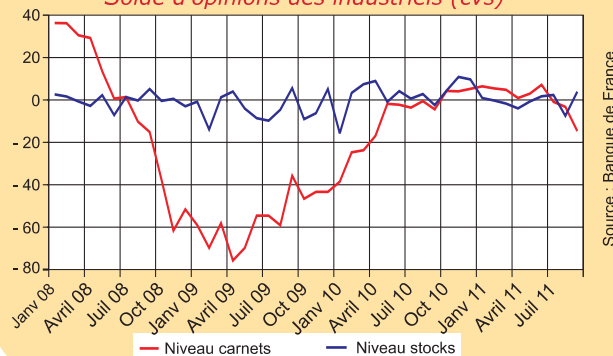
Des carnets de commandes peu remplis

Depuis le mois d'août, les carnets de commandes sont globalement insuffisants du fait d'une baisse de la demande extérieure. En effet, le climat conjoncturel inconstant affecte le niveau de la demande.

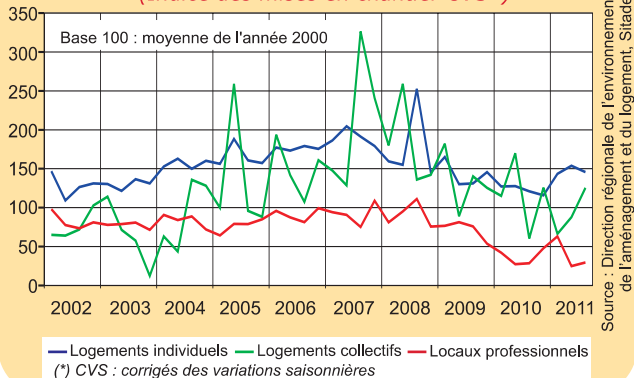
Les stocks jugés normaux en fin de trimestre sont désormais excédentaires.

Au début du quatrième trimestre, l'érosion des effectifs se poursuit touchant principalement le personnel en intérim. En novembre, seul le secteur des autres produits industriels enregistre des niveaux de commande et de stocks jugés corrects.

Situation des carnets de commandes et des stocks de produits finis dans l'industrie Solde d'opinions des industriels (cvs)



Construction neuve en Basse-Normandie (Indice des mises en chantier CVS*)



L'activité du BTP à nouveau fragilisée

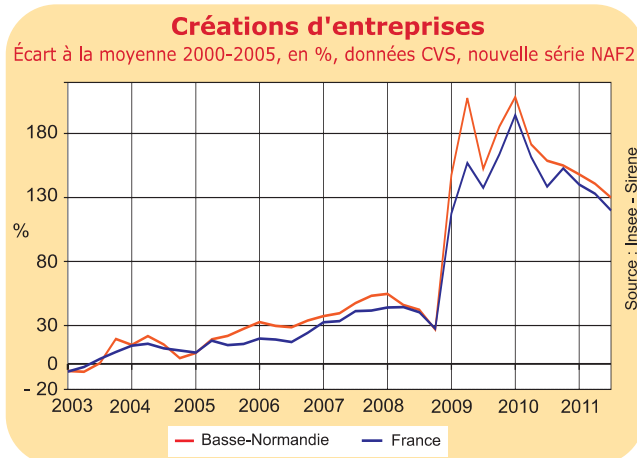
Au troisième trimestre, l'industrie du bâtiment enregistre une nouvelle baisse d'activité liée au net recul de la commande publique. Cependant, la demande privée reste stable ce qui permet de maintenir la durée moyenne des carnets de commande à 4,4 mois. Dans la construction neuve, le nombre de permis de construire délivrés se maintient mais les mises en chantier reculent.

Les anticipations des chefs d'entreprises sont négatives. Ils prévoient une baisse d'activité et une érosion de l'emploi salarié dans le secteur au dernier trimestre.



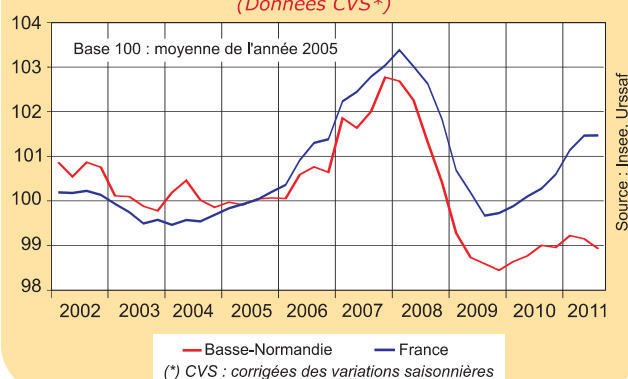
La baisse des créations d'entreprises continue

Au troisième trimestre, le nombre de créations d'entreprises est en baisse pour le sixième trimestre consécutif. En données corrigées des variations saisonnières, les créations d'entreprises diminuent de 4,5 % par rapport au deuxième trimestre 2011 et de 25,5 % par rapport au pic du premier trimestre 2010. Ce déclin, qui n'est pas une spécificité bas-normande, s'observe aussi au niveau national. Il s'explique d'abord par la forte chute des créations par les auto-entrepreneurs depuis le deuxième trimestre 2010. Déjà en diminution de 40 % depuis cette date, celles-ci régressent encore de 7 % ce trimestre. La mise en place de ce statut début 2009 avait boosté la création d'entreprise. Passé cet élan, les créations d'entreprises par les auto-entrepreneurs se contractent pour tendre vers un niveau plus mesuré. Elles représentent cependant toujours plus de la moitié des créations (54,4 %). Comme au trimestre précédent, cet affaiblissement des créations par les auto-entrepreneurs s'accompagne d'un déclin des autres créations d'entreprises (- 1,4 %).



Évolution de l'emploi salarié permanent Secteurs marchands non agricoles (hors intérim)

(Données CVS*)



L'emploi salarié repart à la baisse

Affecté par une forte diminution des effectifs intérimaires (- 6 %), l'emploi salarié bas-normand baisse sensiblement au troisième trimestre 2011 (- 0,2 %). Cet affaîssement s'explique aussi, dans une moindre mesure, par des pertes d'emplois permanents dans la construction (- 0,5 %) et l'industrie (- 0,1 %). L'emploi salarié en Basse-Normandie est donc toujours loin de retrouver son niveau d'avant la crise. Depuis le pic du quatrième trimestre 2007, ce sont 12 400 emplois qui ont été détruits, pour une large majorité dans l'industrie et l'intérim.

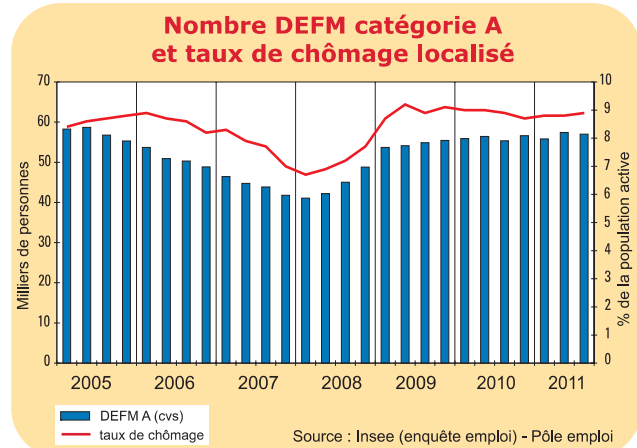
Le Calvados est le département qui souffre le plus (- 0,4 %) avec des pertes d'emplois dans l'intérim (- 5,8 %), mais aussi dans l'industrie (- 0,8 %). L'emploi recule aussi dans la Manche (- 0,3 %). Les effectifs salariés y déclinent plus particulièrement dans l'intérim (- 2,3 %) et la construction (- 1,2 %). Malgré un emploi intérimaire qui chute lourdement (- 11,3 %), l'Orne est le seul des trois départements bas-normands à gagner des emplois (+ 0,4 %). Les secteurs les plus actifs sont les services marchands hors intérim (+ 1,9 %) et le commerce (+ 1,2 %).

Au total, l'emploi salarié bas-normand des secteurs marchands non agricoles perd 720 emplois au troisième trimestre.

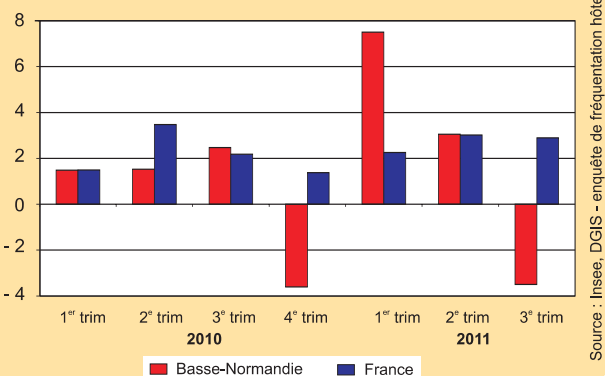
Augmentation du taux de chômage, stabilité des demandes d'emploi

Le taux de chômage régional au sens du Bureau International du Travail s'établit en moyenne au troisième trimestre à 8,9 % de la population active (9,3 % en France métropolitaine), en hausse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent.

Cette dégradation s'accompagne d'une stabilité des demandes d'emploi en fin de mois (DEFM). À la fin du mois de septembre, le nombre d'inscrits à Pôle Emploi en catégorie A atteignait 57 000 personnes en données corrigées des variations saisonnières. Les trois départements bas-normands sont également touchés par ce maintien à un niveau élevé des demandes d'emploi en fin de mois.



Évolution de la fréquentation hôtelière en nuitées



Baisse de la fréquentation hôtelière au troisième trimestre

Au troisième trimestre 2011, la fréquentation hôtelière a baissé de 3,5 % par rapport à 2010. Contrairement au printemps, le cœur de l'été n'a pas bénéficié de conditions météorologiques favorables en Basse-Normandie. Cette baisse de fréquentation a affecté chacun des mois, le mois d'août étant le plus touché (- 4,3 %). Les nuitées de la clientèle française diminuent de 2,9 %, celles des clientèles étrangères de 4,9 %. Le taux d'occupation marque une notable baisse en juillet et en août et s'établit à 69 % pour le trimestre contre 72 % en 2010. Seuls les hôtels de haut de gamme voient leur fréquentation augmenter : + 2,2 % pour les 3 étoiles et plus. Parmi eux, les hôtels 4 et 5 étoiles bénéficient de la plus forte hausse (+ 21 %).

Rédaction achevée le 12/01/2012



DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

5, rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN CEDEX
Tél. : 02.31.45.73.33

www.insee.fr/basse-normandie

Directrice de la publication :
Maryse CHODORGE

Service études et diffusion :
Julien BECHTEL

Rédacteur en Chef :
Didier BERTHELOT

Composition PAO :
Marie-Isabelle LARDET, Françoise LEROND

Crédit photos :
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche.

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02.31.15.11.14

© INSEE 2012



DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les **indices trimestriels d'évolution de l'emploi salarié** que produit l'Insee au niveau national et local sont issus du dispositif Epure. La source Epure est construite à partir de trois sources administratives de trois partenaires : l'Urssaf, la MSA, et la DGFIP qui gère le traitement des fichiers de paye des trois fonctions publiques. Ainsi, constitué des établissements de toutes tailles employant des salariés et relevant du régime général de sécurité sociale ou d'un régime assimilé, le champ Epure couvre la quasi-totalité de l'emploi salarié.

Le **taux de chômage**, calculé en moyenne trimestrielle, est estimé au sens du Bureau International du Travail (BIT) à partir de l'Enquête Emploi en continu et en adoptant les critères européens. Est définie comme chômeur toute personne qui déclare ne pas avoir travaillé au cours d'une semaine déterminée, être à la recherche active d'un emploi et être disponible dans les 15 jours qui suivent pour prendre un travail.

Un **demandeur d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A** est une personne sans emploi tenue de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Le **taux d'utilisation des capacités de production** industrielle, le **niveau des carnets de commande et des stocks** sont calculés à partir de l'enquête de conjoncture réalisée tous les mois par la Banque de France. Le premier indicateur est une moyenne d'une variable numérique, les deux autres sont des soldes d'opinions (une valeur proche de 0 indique une relative égalité des réponses à la hausse par rapport aux réponses à la baisse). L'agrégation des réponses est faite selon le poids de chaque unité répondante au sein de la branche (en termes d'effectifs et de chiffres d'affaires), ensuite par le poids respectif du secteur dans le total. Cette enquête de conjoncture est réalisée chaque mois auprès de 150 entreprises représentatives de l'industrie régionale.

Cette analyse trimestrielle est réalisée par la Direction régionale de l'Insee de Basse-Normandie, en lien avec la Banque de France.